droits, entrées, prohibitions, et, comme le nom de chamarier frappait pour la première fois son oreille, il exigea le même tarif que pour une tête de cochon.

Le dignitaire se réveilla enfin, lorsqu'il fallut régler les comptes du voyage; la tradition ne dit pas ce qu'il fit en lisant sur le mémoire: *llem*, pour une tête de chamarier, comme pour une tête de cochon, vingt-quatre sous.

COMPLÉMENT A L'HISTOIRE D'HÉRODE ET D'HÉRODIADE.

Quelques écrivains ont prétendu que le monument appelé le tombeau des Deux Amans (1), qui existait sur l'emplacement où est l'Ecole Vétérinaire, était celui d'Hérode et d'Hérodiade, exilés à Lyon comme nous l'avons dit dans notre troisième livraison. Mais il est constant que ces deux personnages ne moururent point dans notre ville. Il paraît que Caligula, lors de son voyage à Lyon, redoutant quelque conspiration contre sa personne, de la part d'Hérode, le fit partir sur-le-champ avec sa femme pour l'Espagne, où ils moururent bientôt tous deux de chagrin et dans l'indigence. Voyez Josephe, de Bello, livre 2; Don Calmet, Dictionnaire de la Bible, art. Antipas; le faux Hegesippe de Excidio Hierosolymæ, livre 11.

(1) Quelques restes d'inscription avaient fait inventer la fable des Deux-Amans, que la tradition populaire nous a religieusement conservée. Mais il parait, d'après Colonia, que ce tombeau est celui d'un frère et d'une sœur, du nom d'Amandus et Amanda qui, pleins d'affection l'un pour l'autre, avaient voulu après leur mort être réunis dans la même tombe. C'est sur ces noms que le temps a brisés, et sur lesquels l'auteur de l'inscription avait fait de tendres allusions, qu'a sans doute pris naissance l'histoire amoureuse des Deux-Amans. Voir l'Histoire litteraire de la ville de Lyon, par Colonia.

(Note du Directeur-Gérant).